

Luitpold. Adalbéron comprit qu'avec un tel adversaire qui mobilisait déjà contre lui, il lui faudrait arrêter la résistance. Il valait donc mieux s'incliner. Après lui avoir remis le palais qu'il occupait depuis huit ans, il se retira à l'abbaye de Saint-Paulin.

L'évêque de Metz n'avait plus de raisons de résister. Il allait pouvoir maintenant apporter tous ses soins à l'administration de son diocèse et panser les nombreuses plaies issues de la guerre. Auparavant, si l'on en croit les Bénédictins dans leur *Histoire de Metz*, il fut l'un des assistants de l'archevêque de Mayence au sacre du métropolitain de Trèves.

HENRI II, de son côté, débarrassé de ces mêmes soucis, pouvait enfin songer à se faire couronner empereur d'Occident. Devenu roi des



Statues de l'empereur Henri II et de sa femme Cunégonde de l'horloge de l'Hôtel de Ville de Bâle, actuellement au Musée hist. de Bâle auquel nous sommes redevable du cliché.